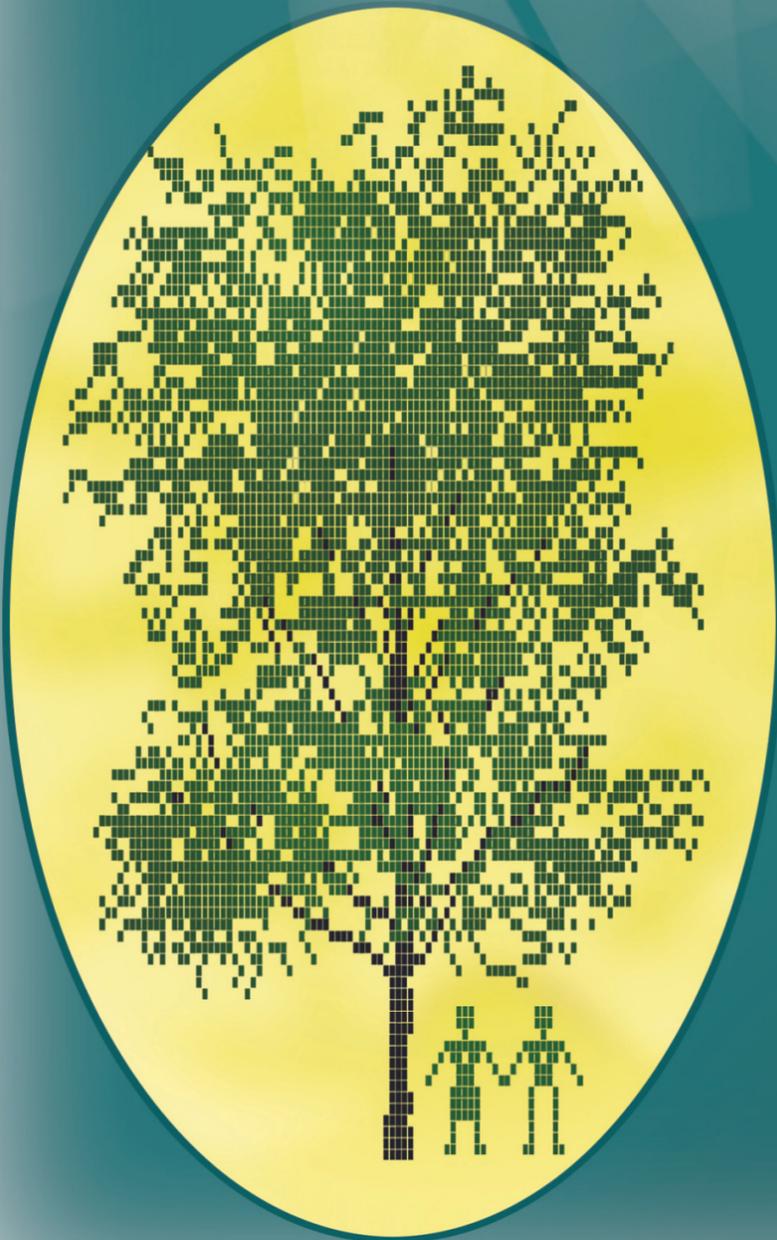


# MALHAKWS LE FRÊNE NOIR

Lorsque les créateurs Tabaldak et Kchi Niwaskw voulurent créer des êtres animés de beauté, ils se tournèrent vers les frênes. Ils créèrent des enveloppes de chair à partir du bois et de l'écorce et y déposèrent des esprits avant de tirer des flèches de vie sur ces arbres. Les premiers W8banakiak, hommes et femmes, sortirent côte à côte des frênes. À l'image de leurs ancêtres arborescents, ils étaient droits et nobles, dotés de cœurs tendres et généreux.



Malhakws, le frêne noir, fait donc partie de notre grande famille. Nous avons évolué avec lui, dans le temps et dans l'espace.

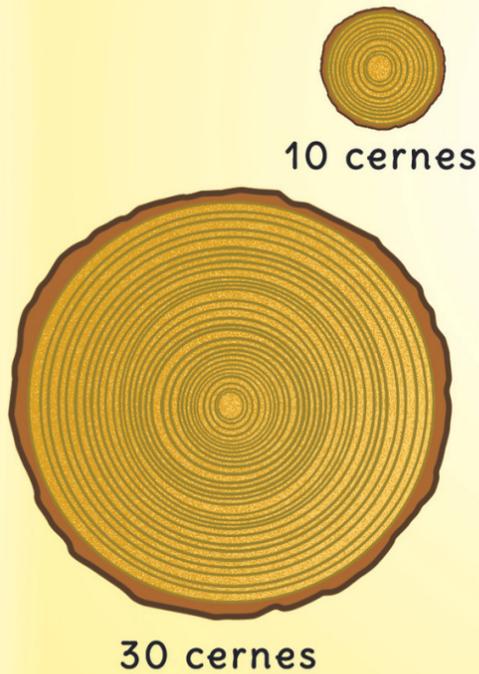
Nous détenons des savoirs qui nous permettent de travailler son bois pour en faire des paniers et divers objets



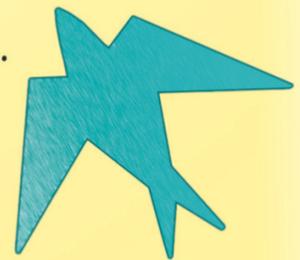
Tous les printemps, Malhakws se réveille et s'active.

C'est à ce moment qu'il commence à grandir.

Pour pousser, il doit accéder à la lumière du soleil et puiser l'eau dans le sol pour l'acheminer à ses feuilles.



Comme nous, ses muscles, sa peau et ses os doivent s'allonger s'il veut être fort et solide. Il grandit vers le haut et son tronc s'élargit sur les côtés. Pour ce faire, il produit chaque été une nouvelle couche de bois. C'est ce qu'on nomme un cerne annuel. En comptant les cernes, on peut donc connaître l'âge de l'arbre.



En vue de travailler son bois pour en faire des paniers, c'est au printemps, lors du réveil de Malhakws, que les W8banakiak vont le récolter en forêt.

Après la récolte, ils procèdent au battage qui consiste à frapper le tronc de Malhakws avec le dos de la hache.

Un cerne annuel se divise en deux : le bois de printemps et le bois d'été. La partie du cerne produite au printemps est très fragile. La partie qui est formée au courant de l'été, et ce jusqu'à ce que Malhakws se rendorme à l'automne est beaucoup plus dure et solide. Lorsque le batteur frappe le tronc, il écrase le bois du printemps, ce qui a pour effet de séparer les cernes les uns des autres.



On appelle « éclisses » les lanières de bois qui se détachent du tronc lors du battage. La solidité et la flexibilité de chaque éclisse sont très variables. Ces propriétés dépendent de la quantité de pluie et de soleil que Malhakws reçoit d'une saison de croissance à l'autre.

Par exemple, les années où il y a eu trop d'eau, de la sécheresse ou trop de soleil feront en sorte que les éclisses produites à partir du cerne annuel ne seront pas assez souples et solides pour être tressées en panier.

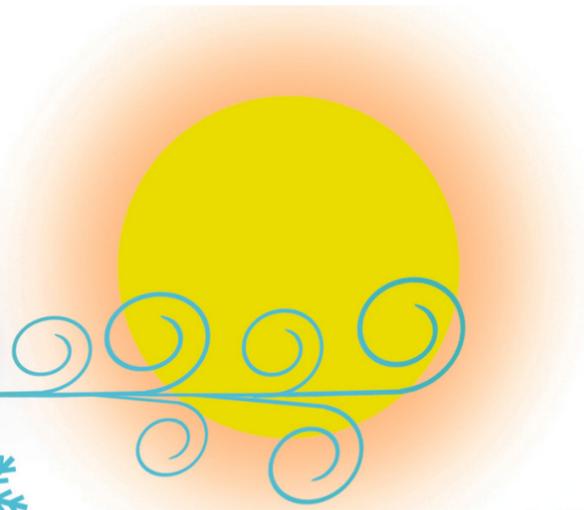
Les frênes noirs qui ont reçu la bonne quantité d'eau et de soleil afin d'être utilisés pour la vannerie sont rares ! Les W8banakiak ont appris à bien les reconnaître dans la forêt et prennent soin des endroits où ils grandissent\*.



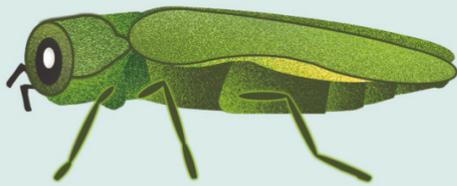
\* Pour en apprendre plus sur ces savoirs, consultez le guide d'identification du frêne noir qui explique comment reconnaître les frênes noirs pouvant servir à la vannerie

Malhakws fait aujourd'hui face à plusieurs menaces :

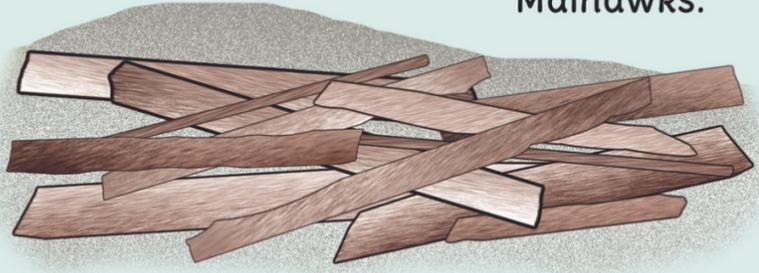
Les changements climatiques bouleversent ce dont l'arbre a besoin pour grandir et être utilisé pour la vannerie, comme la pluie, la température ainsi que la durée de l'été.



L'agrile du frêne est un insecte qui se répand sur Ndakina. Il endommage et cause la mort des frênes.



Le développement et l'exploitation du territoire transforment l'habitat de Malhawks.



C'est en continuant de transmettre les savoirs et en protégeant le territoire que nous pourrions faire face à ces menaces et maintenir notre lien à cette espèce sacrée tout en perpétuant la pratique de la vannerie.



Kchi Wliwni à ceux et celles qui participent à la recherche dont découle ce dépliant. Ce projet a été financé par la Bourse Éric Dewailly pour la mobilisation des connaissances en santé autochtone de la Chaire littoral



Texte : Laurence Boudreault et Christine Sioui Wawanoloath  
Illustrations : Christine Sioui Wawanoloath